L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DES ANNONCES JUDICIAIRES:—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 7 JUILLET 1846.

... ÉPR... MAGNE & WEISSE. No. 81, rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE:
Journal quotidien, une année d'avance........$12
Journal de la Campagne, deux fois par semaine, une année d'avance........$5
L'abonné ne pourra cesser sa souscription, sans donner avis par écrit, une semaine avant l'expiration.
ANNONCES.—Une piastre par chaque dix lignes, pour chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Aucun avis ne pourra être inséré pour moins d'une piastre, pour chaque langue.
LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront une piastre par dix lignes, pour chaque insertion.
LES ANNONCES qui ne porteront pas la durée de l'insertion seront publiées pendant un mois, et devront être payées en conséquence de cette disposition.
Le privilège des souscripteurs aux avis est limité aux annonces qui ne sortent pas de la ligne de leurs affaires commerciales.

OFFICIEL.

AVIS est par le présent donné qu'un contrat a été passé entre les soussignés et MM. Magne & Weisse, propriétaires de la gazette l'Abeille, pour la publication pendant l'année prochaine entière (1846) de tous les avis désignés dans l'acte du 16 mars 1843, au prix de UNE PIASTRE pour chaque cent mots, par chaque publication et dans chaque langue.
Nlle. Orléans, 27 décembre 1845.
Wm. DE BUYS, Trésorier de l'Etat
ROBT. C. NICHOLAS, Sec. d'Etat

POUR LES ATTAKAPAS.—Le bateau à vapeur fin marcheur ST MARY, capt Muggah, reçoit du fret au bout de la rue Bienville et partira mercredi, 8 courant, à 4 heures de l'après midi. Il prendra du fret et des passagers pour St Martinville, la Nouvelle-Iberie, Franklin, Centreville, Pattersonville, débarcadère Provost et tous les points intermédiaires sur la route. Pour de plus amples détails, s'adresser à bord ou à JOHN HALL, No 1, Front Levée ou à P. J. PAVY & Co. 7 juil

PAQUEBOT POUR LE BAYOU SARAH—L'arrangement suivant a été pris par les capitaines des vapeurs CLINTON et BELLE CREOLE, pour le reste de l'été.
Le CLINTON, capitaine Baird, partira de la Nouvelle Orleans tous les mercredis et samedis à dix heures A. M., pour le Bayou Sara et le samedi il se rendra jusqu'au Fort Adams. Il partira du Bayou Sara pour la Nouvelle-Orleans tous les lundis et jeudis à dix heures A. M.
La BELLE CREOLE, capitaine J. M. Scott, partira de la Nouvelle Orleans pour le Bayou Sara tous les dimanche et jeudi à dix heures A. M., et le dimanche il se rendra jusqu'à la Pointe Coupée et Tunica. En revenant il partira du Bayou Sara le mardi et vendredi à dix heures A. M. 12 juin

Le vapeur Brilliant à vendre. Le beau vapeur BRILLIANT, ses agrès, apparaux et meubles sera vendu à des conditions libérales. Il est en parfait état et classé A 1, aux bureaux d'assurances. Il n'a que quatre années de service, et des dimensions suivantes: 204 p. de quille, 34 de bau, 5 bouilloires de 26 pieds de longueur, 42 pouces de diamètre, 2 machines à vapeur, cilindre de 25 pouces. La chambre est une des plus élégantes sur la rivière et pourrait être transportée sur un autre bateau. S'adresser à Wm. H. AVERY, 68, Gravier. 16 jn

POUR LA BALIZE et les ports intermédiaires—Le steamer MUSIC, capitaine J. Martin.—Le beau steamer ci-dessus mentionné a été acheté expressément pour faire les voyages ci dessus pendant la saison. Il partira de la Nouvelle Orleans tous les dimanche matin à 10 heures précises et repartira de la Balize tous les mardi matin à 10 heures et arrivera en ville le mercredi soir. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JAMES LAROSE, 71 Vieille Levee. 3 juin

A VENDRE—Le vapeur WAVERLY, ses agrès meubles et apparaux, le tout en bon état, faisant maintenant les voyages des Attakapas. Il pourra être livré ... [illegible] ... Pour plus amples informations s'adresser à JOHN HALL, 1, Front Levee.
N. B.—Le Waverly est fortement construit et tire très peu d'eau. 26 m

Pour Mandeville, Madisonville et Covington. PAQUEBOT REGULIER. Le vapeur neuf SULTAN, capitaine J. W. Hoffman, commencera ses voyages réguliers entre la Nouvelle-Orleans et Covington, vendredi, 8 courant, partant du Lac Pontchartrain, tous les jours, (les dimanches exceptés) après l'arrivée des chars de cinq heures et demie A. M., et partant de Covington tous les matins, (excepté le dimanche), à six heures et demie A. M., et arrivant au railroad, pour prendre les chars de midi. S'adresser à J F BERCIER & Co. Agents, 54 Vieille Levee. 21 mai

BUREAU DE REMORQUE ET D'ENTREPRISE, No 62, Vieille Levee, près l'encoignure St. Louis. On se charge à ce bureau de faire remorquer des bâtimens allant prendre un chargement ou au haut ou au bas de la côte, et cela avec la plus grande promptitude et aux prix les plus modérés. Les armateurs et autres qui ont beaucoup de fret à faire prendre soit de leurs magasins d'entrepôt ou de chalands, trouveront leur intérêt de s'adresser au soussigné qui se charge de faire transporter le long des navires tout ce qu'on voudra y faire embarquer. Ils gagneront considérablement sur les frais de transport sur des drays.—Les marchandises mises à bord des bateaux du soussigné peuvent être assurées à un taux excessivement bas. ROBERT MURPHY, No 62, Vieille Levée. 11 mars

PAQUEBOT POUR LAFOURCHE. Le steamer FAME, capitaine A. Dugas, a été acheté expressément pour ces voyages et partira pendant toute la saison pour le port ci dessus, quittant la Nouvelle Orleans tous les mercredis après-midi, à 5 heures, Thibodeaux tous les samedis après-midi. Pour fret ou passage, s'adresser à BRAUD & LANDRY, 14 Bienville. 9 fev

A VENDRE OU A AFFRETER. Le navire bien connu, TALMA, de 391 tonneaux, attendu sous peu de Bordeaux. S'adresser au capitaine James Dunnigham, au magasin de Vtor. Rouquette, rue St. Louis, No. 57. 7 juil—15

POUR NEW-YORK—Ligne de l'Union—Le navire paquebot ST. MARY, capitaine Foster, partira cette semaine. Pour un reste de fret, 300 balles, ou passage, ayant de beaux aménagemens, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes, ou à J W STANTON & CO, Encoignure Magazin et Lafayette. 6 juillet

POUR NEW-YORK.—La barque GAZELLE, capt Young partira sous peu. Pour fret ou passage ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face des bassins du Triangle, 2de municipalité, ou à J. E. WOODRUFF, 60, Camp. 1 jt

POUR NEW-YORK—Cette semaine—Le navire OSWEGO, capt. H. Johnson, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira comme ci dessus. Pour balance du fret ou passage, ayant de beaux emmenagemens, s'adresser à bord, en face le marché aux légumes, ou à JAMES E. WOODRUFF, 60, Camp. 9 j

POUR LA HAVANE—Le brick paquebot fin voilier, P. SOULE, doublé et chevillé en cuivre, ayant une partie de son chargement engagée, partira sous peu. Pour le reste du fret, ou passage, ayant de beaux amenagemens, s'adresser à TROISGROS & LAMPRE, 26, Vieille Levee. 29 juin

POUR LIVERPOOL.—Le navire DALMATIA, capitaine Smith, partira sous peu. Pour fret de 200 balles ou pour passage s'adresser à L H GALE, 93 Commune. 12 jn

POUR LIVERPOOL—Le navire fin voilier DEUCALION, capitaine Allen, partira sous peu. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, s'adresser à L H GALE, 93 Commune. 10 juin

POUR MARSEILLE—Le navire français le GLOBE, capt. E. Juge, partira du 10 au 12 courant. Pour passage seulement, s'adresser au capitaine, ou à MARTIAL PEYRET & Co, 27, rue St Louis. 7 juil—3

POUR LE HAVRE—Le navire VAILLANT, capitaine Girand, partira positivement le 10 courant. Pour fret de 100 balles coton ou passage, s'adresser au capitaine à bord ou à CHS. KOCK, 22 Bank Place. 3 juil—20

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier et de première classe AMULET, capitaine Howes, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à L H GALE, 93 Commune. 25 juin

POUR LE HAVRE—(Passage seulement)—Le navire fin voilier et de première classe CLIFTON, capitaine Ingersoll, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux amenagemens, s'adresser à L H GALE, 93 Commune. 25 juin

POUR GENES—Le navire CLARA, capitaine Penhallow, partira sous peu. Pour passage, s'adresser à L. H. GALE, 93 Commune. 9 jn

POUR TRIESTE—Le navire MOZART, capitaine Lewis, partira sous peu. Pour passage, s'adresser à L H GALE, 93 Commune. 9 jn

POUR LONDRES—Le navire PHARSALIA, capitaine Winsor, partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ou passage, s'adresser à L H GALE, 93 Commune. 9 jn

LIBRAIRIE de Vor. HEBERT, 149, rue de Chartres, en vente:
F. V. Raspail—Manuel annuaire de la santé ou médecine et pharmacie domestiques, 1 petit volume in-8°.
Saint George—Les Mousquetaires de la Reine.
Cure-dents camphrés, suivant l'hygiène Raspail. 9 jn

L'ILLUSTRATION—Lelievre, Libraire, a l'honneur de rappeler aux amateurs de cet intéressant journal, qu'il reçoit des abonnemens à raison de SIX PIASTRES par an, EDITION DE DUBOCHET DE PARIS; à la Revue Pittoresque, à deux piastres; au Juif-Errant illustré, également édition de Paris, à six piastres. Rendus franc de port à la Nlle Orleans. 19 juin

CIGARES—700 000 des marques Ugues, Figaro, Evidencia, Cabana, Mulata, Boz, Tacon, Iberia, Victoria, Albion, Floresta, Grata, Dos Hermanas, Indias, P. Giony y Co., Perla, Elvira, Non plus ultra, Constancia et autres, qualités assorties, en magasin et à vendre par B VALLS, 26 Commune. 17 juin

CIGARES—... [illegible] cigares de la Havane, tels que Regalias, Imperiales, Canones, Trabucos, Cazadores, des meilleures marques, telles que Lafayette, Dos Hermanos, Marina, Segunda Marina, Prensa Habanera, Atala, Liberal, Duchesa, Ines, Iris, Cachucha, Oriana, Coronia, Tres Palmas, Urraca, El Cruzado, Minerva, Conill, Emperatriz de Rusia, C. Colon, La Reserveda, Sol, Palma, India Cubana, Europa, India, Estrella, Ronda, R. B. S. Habana, La Maravilla, Empredadora, Esculapio, Puntualidad, Luna, Diana, Aurora, La Resureccion, La Lealtad, La Deseada, Semiramis, la Alemana, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 32, Vieille Levée. 17 juin

DIVERS—90 barils huile d'olive; 265 paniers idem; 36 paniers anisette; 40 caisses kirsch; 25 do absynthe; 10 paniers guignolet; 80 do eau de fleur d'oranger; 4 dito papier Sorette; 100 dito marinades; 7 do vieux Madère; 2 do pâtés truffés; 30 do Gruau Larose; 10 do Chateau Lafite; 5 barriques Chateau Margaux; 50 do clairet St. Emilion, Lueyries, &c., à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co, 34 Tchoupitoulas. 12 jn

POUDRE à canon—D'Eden Park, en barillets, demi et quarts de barillets, garantie l'égale des marques favorites, en vente chez les soussignés, à la convenance des acheteurs, par REYNAUD, CUCULLU & Co, 34, Tchoupitoulas. 12 juin

PORC—200 barils porc mess, et 200 do prime, à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co, 34, Tchoupitoulas. 12 juin

WHISKEY—100 barils whisky rectifié, à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co, 34 Tchoupitoulas. 12 juin

FARINE—400 barils, moulins de McElroy, article pour boulangers, à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co, 34 Tchoupitoulas. 20 jn

CUIRS A SEMELLE—12 rouleaux, à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co, 34, Tchoupitoulas. 20 juin

CIGARES de la Havane—Un grand assortiment de 600,000 cigares des meilleures marques, à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co, 34 Tchoupitoulas. 20 juin

CORDE d'Emballage—120 rouleaux cordage, en magasin et à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co, 34 Tchoupitoulas. 20 juin

FARINE—300 barils, des moulins de St. Louis, article pour boulangers, à vendre par REYNAUD, CUCULLU & Co, 34 Tchoupitoulas. 20 jn

NOUVELLE-ORLEANS: MARDI MATIN, 7 JUILLET 1846.

UN ACTE DE JUSTICE.

C'est chose si rare de voir un journal démocrate rendre justice au parti Whig, qu'une pareille bonne fortune ne se doit pas laisser échapper, lorsqu'elle se présente. Le *Mercury* de Charleston, l'un des plus vigoureux, mais en même temps l'un des plus honorables organes du parti démocratique, nous la fournit aujourd'hui.

On sait que l'*Union* de Washington et toutes les feuilles locofocos à la suite ne perdent jamais une occasion de mettre en doute le patriotisme des whigs sitôt que ceux-ci combattent la moindre mesure relative à la guerre; ce sont des anathèmes et des injures presque constantes contre ces malheureux whigs qui n'en peuvent mais. Or le *Mercury*, avec le sentiment de dignité et de justice qui caractérise presque toujours sa polémique, vient de relever l'inconvenance de pareilles attaques.

Dans un article, intitulé "guerre étrangère et intérieure," il fait remarquer que "l'administration ne semble pas assez apprécier l'unanimité avec laquelle le pays entier la soutenue dans la guerre contre le Mexique," et la noble attitude prise par des adversaires qui n'ont pas voulu le moins du monde entraver sa marche. Il cite en première ligne parmi les Etats le Kentucky, cet Etat foncièrement whig, qui n'a été ni les moins empressé ni le moins enthousiaste. "L'*Union*, dit le *Mercury*, non seulement ne fait pas ressortir ce remarquable phénomène de la fusion des partis qui s'unissent pour soutenir vigoureusement l'administration contre l'ennemi étranger, mais elle semble prendre à tâche d'exagérer toute expression partielle de dissentiment sur certaines mesures du gouvernement, et transforme la moindre critique en une manifestation d'opposition à la guerre."

Voilà certes qui est digne et convenable; voilà qui conciliera au *Mercury* une juste estime parmi tous les hommes sensés; voilà qui lui vaudra la gratitude des whigs intelligents; mais nous doutons que cet avis, si plein d'équité, soit du goût de l'*Union* et la fasse changer d'allures. La bête est trop vieille pour se corriger.

NOUVELLES DE L'ARMEE.

Arrivée de l'Alabama.

Le bateau à vapeur *Alabama*, capitaine Windle, est arrivé hier matin de Brazos Santiago d'où il était parti le 3 courant. Parmi les passagers de l'*Alabama* se trouvaient Mmes Page et Ogden, les lieutenants Torr, Carpenter, Holt, Foster, le major Lyons, le lieutenant mexicain Ruiz, fait prisonnier à Matamoros, MM. W. H. Cobb, W. S. Houston, R. L. Scott, Canfield, Patterson, Carpentier, A. L. Hollander, D. C. Labatt, R. F. Mitchell, Bertrand, Fitz-Patrick, Hill, R. D. Spann, J. Bradley, E. Burrows, M. Miller, et le capt. Wood du bateau à vapeur *Col. Harney*. Ce bateau s'est perdu sur la barre de Brazos Santiago dans la nuit du 22 juin, en débarquant des troupes venues à bord de la barque *E. H. Chapin*.

D'autres sinistres sont encore signalés. Le bateau à vapeur *Frontier* s'est échoué le 19 sur la barre; la goëlette *Turry Not* en a fait autant le 23; la goëlette *Mary Marshall* y a été jetée le 24. Ces trois bâtimens sont complètement perdus; la cargaison du dernier a été sauvée. Un sloop, dont on ne sait pas le nom et qui venait de Galveston, a sombré au même moment, et tous ceux qui le montaient ont péri.

La goëlette à vapeur *Florida*, capt. Butler, a été obligée de retourner à Galveston avec une de ses roues brisées.

A bord de l'*Alabama* est arrivé un prisonnier mexicain enchaîné. Nous n'avons point appris son nom, mais on nous assure qu'il a été arrêté à Matamoros comme un scélérat reconnu. On lui impute l'assassinat de plusieurs citoyens américains.

L'armée d'occupation ne fait aucun mouvement, par suite des pluies qui ont régné là bas comme ici. Les lettres de notre correspondant que nous publions ci-dessous, tracent un tableau animé et intéressant de ce qui se passe à Matamoros et dans le voisinage.

MATAMOROS, 19 JUIN 1846.
Deux heures P. M.

Un Mexicain de cette ville vient d'arriver de San Fernando, qui en est à trente lieues vers l'Ouest; il annonce que Carabajal, qui commande sous Canales, est venu à San Fernando pour y prendre tous les chevaux et toutes les mules, et qu'il emploie tous les moyens possibles pour empêcher les communications avec cette ville. Carabajal menace de mort tous ceux qui oseront essayer de se rendre à Matamoros. Les citoyens de San Fernando s'alarment fort du bruit de l'approche de l'armée Américaine et font leurs préparatifs de départ. Quand ils sauront, comme le savent maintenant leurs frères de Matamoros, combien notre présence est peu gênante, ils changeront de dispositions. Ils sont si peu habitués à trouver des ennemis généreux, qu'un traitement humain et modéré leur paraît une chose prodigieuse.

Trois heures P. M.

On me communique les renseignements suivants qui paraissent tout à fait positifs. Carabajal a trois cents ou mille chevaux, avec lesquels il se rendra à Camargo; dans sa route il est passé à environ quinze milles de nous. Le plan de Canales semble se développer. Il paraît que, de concert avec les alcades de Reynosa, de Camargo, de Guerrero et des environs, il doit à un certain jour proclamer l'indépendance du territoire qui borde le Rio Grande. Toute la population semble prête à favoriser ce mouvement. Si vous consultez vos souvenirs, vous vous rappelerez que Carabajal a passé à Corpus-Christi deux mois auprès du général Taylor pour tâcher de le rendre favorable à la cause qu'il défend aujourd'hui.

L'armée Mexicaine qui se trouve à Monterey est, dit-on, dans un état déplorable, souffrant de la faim et de privations. Les désertions y augmentent tous les jours.

MATAMOROS, 21 juin.

Un Mexicain de cette ville a apporté hier soir la nouvelle qu'un certain nombre de chaloupes canonnières et d'embarcations armées appartenant à l'escadre américaine qui bloque Tampico, avaient été prises. Cette nouvelle aurait, dit-il, causé une grande joie partout où elle est arrivée. J'ai tâché de vérifier l'authenticité de cette nouvelle; je me suis informé partout et j'ai recueilli tous les renseignements possibles, mais sans pouvoir rien apprendre de plus. Nous autres, nous y croyons peu; mais les Mexicains y ajoutent une foi entière.

Des Mexicains arrivent chaque jour de l'intérieur et apportent à leurs concitoyens plus de nouvelles que ne nous en apportent nos Eclaireurs. Un de ces Mexicains, nouvellement arrivé, prétend que le plus grand mécontentement règne à Mexico, qu'on s'y attend à chaque instant à voir les Américains pénétrer dans l'intérieur du Mexique, et que cette même impression existe sur toute la route. A Monterey, le général Mejia, qui y commande, s'occupait à transformer en forteresse la maison de l'Evêque qui domine la ville et tous ses environs: il redoute une prochaine attaque.

J'ai appris ce matin que le 4e et le 7e infanterie, renforcés d'une brigade de volontaires, doivent remonter le fleuve à petites journées. Si cela est vrai, il est évident que nous allons faire quelque mouvement important; car nous avons reçu l'ordre de nous tenir prêts à marcher au premier signal.

La cavalerie, arrivée ces jours derniers du Texas oriental, s'est rendue à Pointe-Isabelle ... [illegible] ... y faire choix de son état major. ... [illegible] ... d'une façon fort démocratique: ce ne sont pas les officiers commissionnés, mais bien tous les hommes du régiment qui ont le droit de voter pour le choix d'un Etat-major.

Un incident dramatique a eu lieu hier dans une maison de jeu. Un Américain qui avait été fait prisonnier dans une expédition à Santa-Fé, jouait; tout-à-coup parmi les assistans, il aperçoit un Mexicain qu'il croit reconnaître. Une explication s'en suit, puis viennent des coups de pistolet, et le Mexicain tombe grièvement blessé. L'Américain avait été si cruellement traité durant sa détention à Perote, qu'il avait juré de tuer, partout où il le rencontrerait, l'officier qui commandait dans ce fort, et il venait de tenir sa parole. Le Mexicain n'est pas mort cependant, peut-être en réchappera-t-il.

Les bateaux à vapeur *Aid* et *Neva* sont partis tous deux, à quelques jours de distance, pour Reynoso. Ils sont bien escortés.

Le cap. Simpson, pilote au Brazos Santiago, m'apprend que la barre du fleuve est tellement haute que les bâtimens les plus légers peuvent seuls la franchir. Le bateau à vapeur *Frontier* s'y est échoué. Le *Cincinnati*, le *Sea*, et cinq ou six goëlettes sont arrêtés par cet obstacle à l'embouchure du fleuve.

MATAMOROS, 25 juin.

Le Camp est tout en rumeur; on annonce que tous les volontaires qui ne voudront point s'engager pour douze mois, seront renvoyés dans leurs foyers. Nous n'avons encore rien d'officiel sur ce point; mais cela paraît néanmoins positif. Cette disposition va placer dans une difficile situation ceux qui sont accourus avec tant d'empressement au service du pays. Presque tous sont peu disposés à dépasser le terme pour lequel ils se sont engagés; on se croyait tenu pour six mois, et l'on comptait bien, si aucune perspective de combats ne se présentait, retourner dans ses foyers au bout de ce tems; mais dans le cas contraire, on était décidé à rester sous les drapeaux tant que durerait la guerre active. Dans l'état actuel des choses, aucun appât n'engagera les volontaires à rester au service. La plupart d'ailleurs n'ont pris leurs mesures que pour six ou sept mois, et ils comptaient bien qu'on en aurait fini avec l'ennemi au bout de ce tems. Douze mois ou rien, l'alternative est dure; mais la seconde branche de ce dilemme réunira une forte majorité. Ceux qui ne seront pas encore disposés à s'en retourner et qui cependant ne voudront pas s'engager pour douze mois, iront se fondre dans les compagnies d'Eclaireurs indépendants. Je serai de ce nombre. Ceux qui resteront au service, seront obligés de se réorganiser complètement.

Les maçons ont célébré hier la St-Jean par une assemblée où toute distinction de rang et de nationalité avait disparu. Officiers et soldats, Américains et Mexicains, tout le monde y fraternisait.

MATAMOROS, 28 juin.

Le *Neva* est allé hier au-delà du fleuve prendre trois compagnies du 7e infanterie pour les transporter à Reynoso, mais au moment où ce bateau allait se mettre en route, un ordre du général Taylor est venu suspendre son départ. Un comité est venu examiner la machine, et ce comité ayant déclaré que le *Neva* ne lui paraissait pas sûr comme moyen de transport, le général a fait immédiatement débarquer ses soldats, en disant: "J'aime mieux ... [illegible]" L'incapacité de ce bateau et les grandes pluies qui ont inondé la prairie, ont pour le moment suspendu tout mouvement de l'armée.

Le renvoi des volontaires ... [illegible] ... Taylor, ... [illegible]

On avait dressé une sorte d'embuscade pour s'emparer de la personne de Canales dans une fête au fandango qui se célébrait aux environs ... [illegible] Mais soit hasard, soit soupçon, le rusé personnage n'a point paru, et l'on n'a pu mettre la main que sur deux de ses officiers. CAPORAL.

"On assure, dit le *National Intelligencer* du 29 juin, que le Président a adressé au Sénat la nomination de M. Z. TAYLOR comme Major-général de l'armée, en vertu d'un acte récent du Congrès, et celle de WM. O. BUTLER du Kentucky comme Major-général des volontaires, en vertu de l'acte d'organisation des volontaires." Le correspondant de l'A... de Baltimore confirme le fait, et ... [illegible] ... Twiggs, Barron et ... devant être promus au grade de Brigadier-général.

Le capitaine Young du brick *Telegraph*, arrivé hier dans notre ville, confirme de tout point la nouvelle donnée par lui et dont nous avions déjà parlé. Il a vu en effet le 20 mai dernier, sous le cap San Antonio, deux bâtimens américains ... [illegible] ... capturés; il a vu aussi un corsaire ... et canonnant un autre bâtiment américain.

M. SLIDELL.—On avait fait courir le bruit que M. Slidell, notre ex-ministre au Mexique ... Washington pour se rendre sur le Rio Grande ... n'a aucun fondement. Les journaux de New-York annoncent positivement qu'il est parti pour Natchez, où il compte passer l'été.

M. BUCHANAN.—On croit généralement que M. Buchanan, secrétaire d'Etat, sera nommé au siège de la Cour Suprême, actuellement vacant. Cette nouvelle se débite partout et ne trouve pas un contradicteur. Tout porte à croire qu'elle est vraie.

CONSEIL DE LA MUNICIPALITE No. 1.

M. Marks a pris son siège hier et le comité nommé pour vérifier son élection a rapporté unanimement en sa faveur.

Deux propositions ont été reçues pour le pavage de la rue de la Douane, à partir de la rue Royale jusqu'à la rue des Remparts; l'une de M. S. L. Forgaye, et l'autre de M. Thomas Bell. Cette dernière a été acceptée.

M. Hegan, du comité spécial, a soumis une résolution, autorisant le maire à affermer la plateforme au sucre, pour la durée d'un an; le bail sera vendu publiquement, samedi prochain. Toutes les réparations seront à la charge du fermier, le Conseil se réservant en outre, le droit d'annuler ce bail, quand il le jugera convenable.

Chronique Locale.

VOLONTAIRES KENTUCKIENS—Le régiment arrivé ces jours derniers, du Kentucky, est actuellement campé à l'ancien champ de bataille du 8 janvier. Les personnes qui désireraient aller voir ce beau corps, qui est composé de 1000 hommes, pourront s'y rendre par le vapeur du ferry Mathilda-Jane, qui fera deux voyages dans la journée, le matin à 8 heures, et l'après-midi, à 5.

ENQUETES.—Le coroner a tenu hier une enquête sur le corps d'une femme de couleur, nommée Elizabeth Perret, trouvée noyée dans le Bayou St-Jean. Aussi sur le corps d'un homme blanc trouvé flottant sur la rivière, nom inconnu.

—COUR DU PREMIER DISTRICT.—William Cowan convaincu d'avoir mordu le nez d'un nommé Robert Parker, a été condamné hier, à 6 mois d'emprisonnement dans la geôle de paroisse.

—John Gordon, convaincu d'avoir volé $600, à M. Victor Lartigue, a été condamné à 6 mois de pénitentiaire.

—Un nouveau tirage de 100 jury a été ordonné pour jeudi prochain.

—POLICE DE LA SECONDE MUNICIPALITÉ.—John Litsegbe a été arrêté hier soir sous la prévention d'avoir volé une chaîne en or, une paire de boucles d'oreilles et quelques argent d'une jeune allemande avec laquelle il vient d'arriver.

—Ferdinand Riosteirn, Joseph Hoffman, Joseph Forstmen et Michel Weber ont été arrêtés pour avoir pris possession du café connu sous le nom de "Orleans Coffee-House". Ils auront à subir un examen.

Les preuves fournies hier par devant le recorder Baldwin pour identifier Thomas Jefferson Wilson, accusé du meurtre de Chauncy White, dans l'Est Feliciana, n'ayant pas paru satisfaisantes, il a été renvoyé pour un nouvel examen.

L. L. Benjamin, alias Bernard Reynolds, accusé d'avoir volé un cheval et un buggy, à M. Rogers, rue Gravier, a comparu hier pardevant le recorder Baldwin, pour être examiné. Le plaignant ne s'étant pas présenté la cause a été renvoyée à ce matin.

Charles Bernardos, accusé par un affidavit de M. C. Laborde, d'avoir loué un cheval de son écurie et de ne l'y avoir pas ramené, a été conduit pardevant le recorder Genois pour être examiné ... [illegible]

... [illegible] ... Webster, ... dit le correspondant de l'... de Baltimore, à propos des rapports des deux comités chargés d'examiner les accusations portées par M. Ingersoll contre Daniel WEBSTER, et la conduite de l'accusé lors ... violation du secret d'Etat:

"Par les témoignages annexés aux deux rapports. Le rapport du comité spécial chargé d'examiner les accusations dirigées contre M. Webster, s'appuie surtout sur les dépositions de M. Tyler, Président, qui a donné à M. Webster les directions pour l'emploi des fonds secrets, et de M. F. O. J. Smith, agent du département d'Etat. Les témoins importans pour le rapport du second comité ... MM. John Q. Adams, Tyler, Buchanan, ... et Tasistro. Dans toutes ... il n'y a pas un mot qui ... justifier les accusations portées par M. Ingersoll. Celle de M. Tyler, devant les deux comités, a été la complète justification de M. Webster; et ses réponses au comité chargé de savoir s'il y avait lieu à mettre l'ex-secrétaire d'Etat en accusation, ont été surtout concluantes. Je ne sais si M. Ingersoll croira devoir se rétracter; mais ce serait un acte d'honnêteté qui pourrait le faire remonter quelque peu au-dessus du niveau où il est descendu."

HAVANE—Le brick *T. Street*, arrivé hier, nous a apporté des dates de la Havane jusqu'au 27 juin. Les journaux de Puerto Principe annoncent que des fièvres billieuses et intermittentes, heureusement assez bénignes, régnaient dans cette ville; mais par contre la fièvre jaune y faisait de grands ravages. Au 15 mai, sur 41 cas particuliers, douze avaient été mortels. La proportion des mortalités avait été beaucoup plus grande dans les hôpitaux. Aux dernières dates, l'épidémie paraissait être dans sa période décroissante.

Le tirage de la loterie de la Havane a eu lieu le 26 juin; voici les numéros des principaux lots:

No. 29,775	$30,000
12,733	12,000
10,945	6,000
5,906	4,000

Les Nos. 375, 16,957 et 17,558 chacun une somme de $2,000; et les Nos. 4,084, 12,604, 26,022 et 29,194 chacun $1,000.

LOI POSTALE.—Il paraît, dit l'*American* de Baltimore, que cette année le système actuel de poste produit un revenu beaucoup meilleur que celui sur lequel comptait le directeur général des postes; et il est probable que sous peu d'années les recettes atteindront, peut-être même dépasseront les dépenses.

ARRIVÉE DE PASSAGERS AUX ETATS-UNIS—Il résulte d'un tableau présenté à la Chambre des Représentans par le département d'Etat que, du 1er. octobre 1844 au 30 septembre 1845, il est arrivé par navire de l'étranger aux Etats-Unis, *cent dix-neuf mille huit cent quatre-vingt-quatre* passagers dont voici le détail:

New-York,	76,514	Caroline du Sud	309
Louisiane,	15,537	Rhode Island,	155
Massachusetts,	10,360	Floride,	83
Maryland,	7,031	Delaware,	38
Pennsylvanie,	5,767	New-Hampshire,	18
Maine,	4,050	District de Colombie,	12
		Connecticut,	10

Comme on le voit, douze Etats seulement sur vingt sept (le Texas n'était point annexé) ont reçu des émigrans. New York est de bien loin en avant sur les autres; la Louisiane vient ensuite. Le Massachusetts, le Maryland, la Pennsylvanie et le Maine offrent aussi des chiffres assez respectables; mais les autres Etats ne présentent qu'un résultat insignifiant.

Ces cent-dix-neuf mille huit-cent quatre-vingt quatre passagers se décomposent de la manière suivante: 69,1[illegible] individus du sexe masculin, et 49,[illegible] du sexe féminin. Sur la balance de 1406 le sexe n'a point été spécifié.

MARINE.—Le brick des Etats-Unis *Porpoise*, commandé par le lieutenant Wm E. Hunt, est arrivé à Pensacola, le 20 juin dernier, à la suite d'une croisière dans le Golfe.

ILLINOIS.—Les whigs de l'Illinois ont tenu à ... [illegible] ... M. Kilpatrick, ... R. B. Wilson. L'élection aura lieu le 3 août.

MONNAIES ÉTRANGÈRES.—Un acte du Congrès, approuvé le ... règle comme suit la valeur légale ... de certaines monnaies étrangères: ... [illegible] ... Norwège, $1. 06; ... de Prusse et ...; florin des Etats ...; florin d'Autriche ...; livre du Roy. ... toscane, 0 16; ... de Sardaigne, 0. 18; ... sterling des provinces ... Amérique, ... [illegible]

WISCONSIN.—Les ... des différents comtés de ce territoire sont occupés à faire le recensement, et d'après toutes les probabilités la population ne s'élèvera guères à moins de 150,000 âmes, ce qui fait une augmentation de 100,000 âmes en cinq ans. La population de Milwaukie qui était de 4500 âmes en 1844, est maintenant 9500, c'est-à-dire 5000 âmes d'augmentation en deux ans. La population du comté, en y comprenant la ville, s'élève à 17,000 âmes au moins. Le comté de Wakesha qui a été détaché l'hiver dernier du précédent, atteindra 20,000; ce qui donne un total de 37000 habitans dans un district ... sur 30 de largeur, et ... [illegible]

... [illegible] ... Thomas ... Louis ... Augsburg ... D. Clark, juge ... Edgar Snowden ... G. W. P. Custis, juge de paix du comté d'Alexandrie (District de Colombie).

HUMBUG.—Il est peu de personne d'entre nous qui ne se serve fréquemment de ce mot; il en est bien peu qui en connaissent l'origine, voici celle que lui donne le *Republican de Savannah*: "Dans une certaine époque de guerre, il se faisait à Hambourg tant de nouvelles ... de bulletins exagérés, qu'on finit par répondre à toute nouvelle un peu extraordinaire: 'Cela vous vient de Hambourg'; puis par abbréviation: 'C'est un Hambourg,' et par corruption 'un Humbug'. Et ce mot est resté dans l'usage commun."

CHILI.—On lit dans une lettre de Valparaiso, sous la date du 20 avril, publiée dans le *Post* de Boston:

"Les élections sont terminées, et le président Bulnes l'a de nouveau emporté. Le dernier jour des élections, quelques mécontens ont essayé de faire une révolution; mais ils n'y ont point réussi. Tout s'est borné à une rixe fort grave dans laquelle il y a eu soixante blessés et neuf tués; on a aussi enfoncé et volé quelques magasins.

"Le navire *Hortensia*, de Baltimore, est parti ayant à bord M. CARVALLO, ministre du Chili aux Etats-Unis, et plusieurs jeunes Chiliens qui vont terminer chez vous leur éducation. Don FELIX KENNA, l'un des candidats à la présidence, a été arrêté, et envoyé, avec une quarantaine de ses adhérens, prisonnier à bord de la frégate *Chili*.

"La députation adressée par le gouvernement argentin à celui du Chili, afin de réclamer sa neutralité dans la guerre actuelle, arrivée à Santiago le 19 mars, est repartie le 25 pour Buenos-Ayres. Sa mission a été parfaitement heureuse: le président s'est engagé à ne pas intervenir."

FEUILLETON.

LES TROIS SŒURS.

Voir l'Abeille du 15 juin au 6 juillet.

XV.

DALILA ET MADELEINE.

—Ecrivez donc, repeta le juif à M. de Fargiel, qui semblait hésiter.

Elle écrivit sous la dictée du banquier:

"*Je soussignée, avec deux s, c'est cela; je soussignée reconnais devoir et m'oblige de payer à M. Salomon, banquier, demeurant à Paris, rue de la Michodière, No. —, à sa première réquisition, la somme de cinquante mille francs, pour pareille créance que m'a déléguée M. le comte Maurice d'Orbessac....*"

Mme de Fargiel laissa tomber sa plume:

—Je n'écrirai jamais cela.

—Que voulez-vous! il faut que tout ceci soit en règle.

—Pourquoi ce nom de M. d'Orbessac?

—Pour vous compromettre et me garantir de votre paiement. Si vous avez de la bonne volonté, ce billet ne courra pas le monde, il restera dans vos mains; ainsi, que vous importe!

—Voyons, hâtons-nous.

—Il a plu à mettre que la date et la signature ... [illegible]

Le juif écrivit rapidement sur une autre feuille de papier:

"*Si, par ma sollicitude, M. le comte Maurice d'Orbessac ne va pas à Clichy demain, je renoncerai à donner tous mes droits sur l'obligation que m'a souscrite aujourd'hui Madame, madame....*, j'ai bien de la peine à lire votre nom.

—Mme la comtesse de Fargiel, dit Régine, en devenant honte.

—Voilà une garantie, lisez, et vous verrez si j'entends les affaires.

Mme de Fargiel lut et plia le papier.

—Maintenant, ce n'est pas tout: il s'agit de tendre l'estocade à notre ami Maurice. Vous allez lui écrire ... qu'il aille demain vous trouver.... Je ne ... Que diable! ... à moi à faire les frais de l'imagination. Il ... bon de l'envoyer ... du côté de Clichy, car, s'il ... le conduire ..., je ne réponds pas qu'il ... y parvenir.

—... trouve, dit Mme de Fargiel, en ... [illegible]

Elle écrivit:

"Monsieur,

J'ai un mot à vous dire, un mot d'adieu peut-être. Venez donc demain matin, entre dix heures, sur le boulevard de la Madeleine, vous connaîtrez ma voiture.

Mille complimens,

"Comtesse de FARGIEL."

—C'est bien, dit le père Salomon qui était penché au-dessus de Régine, vous avez de vos grades dans la diplomatie.

Mme de Fargiel plia la lettre, la cacheta et écrivit:

"*Monsieur d'Orbessac, rue de la Chaussée-d'Antin.*"

... ne rentrait pas ... dit l'usurier en hochant la tête.

—A la grâce de Dieu, dit Mme de Fargiel.

... [illegible] ... la lettre à la main.

Arrivée chez elle ... [illegible] ... d'Orbessac ... rue de la ... je ne sais pas ... ce qu'il lise cette lettre ... [illegible]

... minuit; il se laissa ... par curiosité ... de Mme de Fargiel. ... un mot à ...; un mot d'adieu peut-être.

—Tiens, dit il, ... elle me dira ne peut que me servir dans la ... je me suis confiée à moi-même.

Un peu avant dix heures il se promenait sur le boulevard, le regard fixé sur les rares équipages qui passaient à cette heure, où le vrai Paris se réveille à peine.

Il reconnut la calèche de Mme de Fargiel; les chevaux allaient au pas, il eut tout le temps de s'approcher de la portière, sans avoir l'air de se hâter. La ... ouverte ce jour-là.

—... gravement.

—Ah! bonjour, monsieur, dit nonchalamment la comtesse, j'avais oublié....

—Je vous écoute, madame.

—Attendez donc.... je suis si préoccupée du danger où se trouve mon pauvre père!.... Tenez, je vais au château de Marvy....

Tout en parlant, Mme de Fargiel jetait un regard furtif vers la rue Basse-du-Rempart, car c'était là que devaient se trouver les alguazils de Clichy.

—Vous allez au château de Marvy, répéta lentement Maurice; j'espère vous y voir demain, ce soir peut-être avec vos deux sœurs, Miles Clotilde et Marguerite de Parfondval.

—A demain donc, Monsieur, dit Mme de Fargiel qui voyait Maurice cerné de toutes parts.—Je serai enchantée de vous rencontrer là-bas, continua-t-elle (c'était le chat qui joue avec la souris); ce que j'ai à vous dire, je vous le dirai au château.—Vous voulez donc toujours lutter contre moi? ajouta-t-elle avec un léger sourire.

—Quand on vous a vue, Madame, on est forcé d'être votre ami ou votre ennemi.

A cet instant, le cocher, averti d'avance, partit au grand trot. Les gardes du commerce ne laissèrent pas long-temps seul Maurice sur la chaussée.

—M. le comte d'Orbessac, dit l'un d'eux.

Maurice était si loin, par la pensée, des gardes du commerce, qu'il répondit avec distraction:

—Oui, je suis le comte d'Orbessac.

—Eh bien! Monsieur le comte, dit l'alguazil en exhibant un mandat, je suis obligé de vous conduire à Clichy.

—A Clichy! s'écria Maurice en levant fièrement la tête.

Il s'aperçut seulement alors qu'il était aux mains d'une horde de gardes de commerce.

—Pourriez-vous me dire, demanda-t-il, le nom de la bonne âme qui se charge ainsi des frais de mon logement?

—Le jugement porte un nom que nous n'avons pas pu lire, mais les papiers sont en règle.

—Je comprends trop, dit Maurice en frappant du pied avec indignation, me voilà joué par Mme de Fargiel.

Un fiacre avait été amené; Maurice, jugeant qu'aucune résistance n'était possible, monta dans le fiacre et se laissa conduire vers la prison, mais en songeant à sa liberté. Comme il arrivait là en pays de connaissances, il y fut accueilli avec toutes sortes de bonnes grâces.

—Avez-vous des cigares? lui demanda-t-on d'abord. A propos, votre ami, ce pauvre baron chevelu est ici depuis hier.

—J'en suis bien aise pour lui, dit Maurice d'un air distrait; voulez-vous le prier de me recevoir un instant?

On conduisit Maurice à la chambre du jeune baron.

—Quelle bonne fortune pour moi! dit celui-ci au nouveau-venu. Est-ce que vous êtes ici pour long-temps?

—C'est selon, répondit Maurice,—peut-être jusqu'à demain matin.

—Ce ne serait pas la peine d'y venir.

—D'autant moins que j'aime quelquefois Clichy; c'est le seul lieu du monde où j'ai le loisir de descendre en moi-même. Cependant, il faut dire, je n'y suis guères venu que pour mes amis. Mais, vous, comment diable êtes-vous ici? J'espère bien que c'est la dernière de vos folies.

—Sans métaphore, dit le baron qui voulait être spirituel ... pour prouver de la philosophie, ... m'ont conduit à Clichy par les chemins de ... faire de bonnes actions, ... Ah! mon cher comte, si ... à Bâle, ... [illegible]

Maurice, en bon camarade, lui fit apporter du vin de Champagne frappé, et, bien qu'il prit en pitié tous les paradoxes qui font de Clichy un paradis terrestre, d'où sont bannis les créanciers, il tint joyeuse compagnie au baron, voulant aussi prouver qu'il était philosophe.

Cependant, il rêvait gravement à tous les moyens connus et inconnus d'en sortir au plus vite, non pas pour lui d'ailleurs, car il comprenait bien qu'on y passerait toute une semaine, mais pour Beatrix et pour Marguerite, dont il voulait faire triompher la cause en face de Mme de Fargiel.

Il prit une plume et écrivit:

"Ma belle, et douce, et charmante Béatrix! Ne vous effrayez pas si je vous dis que je suis prisonnier de guerre, c'est-à-dire prisonnier de votre sœur. Mme la comtesse de Fargiel, qui me redoute à si juste titre. Votre sœur a beaucoup de dispositions pour la diplomatie. En cette circonstance, elle a espéré compter sans son hôte, mais elle comptera deux fois, car son hôte espère bien sortir demain de Clichy, toujours décidé à vous conduire, vous et Mlle Marguerite, au château de Marvy. Nous n'avons pas de temps à perdre. Je m'aperçois même que je fais presque des phrases, ce qui est hors de propos. Allez tout de suite rue de la Michodière, vers le boulevard, chez un vieux banquier qui s'appelle Salomon. C'est ma Providence, un juif qui serait capable de me prêter un écu sur ma parole! Vous lui direz qu'à la veille d'une grande entreprise on m'a conduit en prison pour quelques billets anciens. Signez tout ce qu'il vous dira de signer. C'est un honnête homme qui prend des hypothèques, mais quand il a tiré cinquante pour cent d'un argent, il est heureux. Je suis son enfant gâté; je ne doute pas qu'à votre prière de me délivrer, il ne prenne sa canne à bec de corbin et n'aille à l'instant trouver qui de droit et n'obtienne au moins quelques jours de liberté; c'est tout ce qu'il nous faut.

"Cette lettre vous expliquera pourquoi je ne suis pas retourné ce soir chez toi, adorable fille d'Eve. Ah! que je vous aime, Béatrix! Mais, comme tu me le disais si bien hier, je t'aime tristement. Tiens, je m'efforce à la gaîté, mais j'ai le cœur inquiet. Est-ce qu'il y aurait un malheur entre nous? Un poète a dit: "Le pressentiment est un écho qui répond d'avance." J'entends déjà l'écho. Mais je ne sais plus ce que je dis. Beatrix, je t'aime, voilà tout."

"J'embrasse, Madame, vos cils d'ébène et vos ongles de rose.

"Le comte d'ORBESSAC."

Quand Béatrix reçut cette lettre, elle était seule, attendant Maurice. Elle la lut avec une surprise douloureuse.

—C'est cela, dit-elle à plusieurs reprises; c'est mon malheur qui commence. C'était bien la peine de retrouver mon père! Voyons, suivons les ordres de Maurice.

Elle jeta son mantelet sur ses épaules et descendit, résolue à aller à pied chez M. Salomon. Elle croyait se rappeler que déjà Maurice ou quelque autre lui avait parlé du petit banquier juif.

Elle le trouva qui respirait avec délices la poussière de ses vieux meubles. Il n'avait pas reçu de visites depuis celle de Mme de Fargiel.

—Oh! oh! dit-il en lui-même, voilà encore une beauté inconnue.

Il salua galamment Béatrix.

Nous avons oublié de dire que le père Salomon ne daignait recevoir habituellement que les femmes jeunes et belles.

—Car, disait-il, avec celles-là, il y a toujours de la ressource.

Il fut frappé de la rayonnante beauté de la comédienne.

—Quel éclat! quelle jeunesse! quel luxe! marmottait-il entre ses dents. J'espère que celle-ci ne vient pas, comme la comtesse de Fargiel, me prier de séquestrer son amant.

—Monsieur, lui dit Béatrix, je suis envoyée chez vous par M. le comte Maurice d'Orbessac.

—C'est bien, se dit le juif, l'affaire a réussi. Il est à Clichy! demanda-t-il à Béatrix.

—Qui vous l'a dit?

—Je sais tout.

—Alors, vous savez pourquoi je viens à vous!

—Pour le délivrer. C'est convenu. Dans huit jours....

—Huit jours, s'écria Béatrix avec terreur; mais tout est perdu s'il n'est pas libre demain.

—Demain! c'est impossible!

Le père Salomon pria Béatrix de s'asseoir sur le fauteuil même où s'était assise Mme de Fargiel moins de vingt-quatre heures auparavant.

—Attendez-moi un instant.

Il alla vers son vieux meuble à papiers. Il fallait trois clés pour l'ouvrir; ces trois clés étaient toujours pendues à son cou. Il prit dans un tiroir l'obligation de cinquante mille francs qu'avait signée Mme de Fargiel.

—Voyez, dit-il en revenant vers Béatrix.

Il lui montrait le chiffre de cinquante mille francs, tout en cachant la signature de la comtesse.

—Je sais qui a signé ce billet, dit Béatrix, avec colère, c'est ma sœur, Mme de Fargiel.

—Que m'importe! reprit le juif un peu surpris, quoiqu'il fût habitué à ces ententes cordiales de famille.

—Il m'en coûterait cinquante mille francs pour donner la liberté à mon cher d'Orbessac. Que diable! cinquante mille francs! cela ne se trouve pas tous les jours sous le pied d'une jolie fille; il n'y a guère que Fanny Elssler et Carlotta Grisi....

—Mais si je vous donnais les cinquante mille francs?

—C'est vrai, mais vous ne les avez pas; je dois cela tout de suite. Et puis d'ailleurs j'ai engagé ma parole pour huit jours. Ce diable de Maurice est bien heureux, en vérité, d'avoir pour maîtresses deux sœurs si charmantes.

—Monsieur, dit Béatrix en se récriant, M. le comte d'Orbessac n'est pas l'amant de ma sœur.

—Tant pis pour lui! tant pis pour moi! Pour en revenir à vous, que puis-je faire?

—Je vous l'ai déjà dit, il me faut la liberté pour M. d'Orbessac.

—La liberté! la liberté! vous parlez de cela comme s'il s'agissait de la liberté d'un criminel.... Attendez cependant.... je me souviens que dans l'engagement que j'ai donné à Mme de Fargiel, je me suis obligé seulement à emprisonner Maurice. Elle avait bien, il est vrai, dit huit jours, mais je n'ai pas signé cela. Il vous faut Maurice demain.

—Oh! oui, je vous en supplie, dit Béatrix en joignant les mains.

—Eh bien! vous l'aurez.... mais vous me donnerez cinquante mille francs.

—Cinquante mille francs! je n'ai rien.

—Vingt-cinq mille.

—Je ne les ai pas davantage.

—Allons donc! dit le juif avec un sourire hasardé, vous les trouverez. Pendant plus de dix ans tous les trésors du monde sont à vous.

—Ainsi, dit Béatrix en se levant, je compte sur vous.

—C'est entendu, je vais de ce pas donner mon désistement, mais signez-moi cela.

—Allons donc! ma parole....

—Elle a raison! touchez là, dit le juif en tendant la main à Béatrix.

La pauvre fille était si heureuse d'avoir réussi dans sa mission, qu'elle donna sa main de bon cœur.

—C'est étonnant, dit le père Salomon tout ému, c'est la première fois que je laisse partir une femme sans autre gage qu'une poignée de main. Ah! la belle fille!

Béatrix descendait l'escalier quatre à quatre. Arrivée dans la rue, elle se jeta dans un fiacre qui passait et se fit conduire à Clichy.

—Ah! dit-elle, en embrassant Maurice, avec une expansion de joie et d'amour, il me semble que tu es en prison depuis un siècle Maurice, Maurice, je ne puis plus vivre sans toi. Dès que tu n'es plus là, je manque d'air et de soleil: demain nous irons voir mon père. S'il ne veut pas me reconnaître, qu'importe! tu seras là, Maurice; je t'aime comme une folle. Je ne vis plus que pour toi; je serais heureuse de mourir pour toi.

ARSENE HOUSSAYE.

(*La suite à demain.*)

RENOVATEUR DES CHEVEUX, DE JONES.
Personne ne doute qu'en excitant les racines et la peau de la tête, une belle chevelure ne puisse être produite. Lorsque les racines sont en vigueur, un résidu de peau morte s'échappe de la tête et les cheveux deviennent d'un beau lissé. Ainsi lorsque les racines sont fermement prises, rien ne peut empêcher la croissance d'une superbe chevelure.
Le Rénovateur de Jones produit les effets que nous avons enumérés ci-dessus. Nous prions ceux qui doutent, de lire le certificat ci-dessous d'une personne respectable:
(Du New-York Sun, décembre 1841.)
Un de nos jeunes amis, demeurant rue Bleeker, et bien connu dans Wall Street, fut attaqué d'une fièvre: les cheveux du couronnement de la tête séchèrent, ceux des côtés de la tête devinrent roux, secs et remplis de peaux mortes. Par l'usage du Renovateur de Jones, il possède maintenant une superbe chevelure.

TEINTURE MAURE POUR LES CHEVEUX.
Pour teindre les cheveux rouges, gris ou autres couleurs sans teindre ou endommager la peau, à vendre au dépôt de Dalley, No. 151, Chartres.

MAGICAL PAIN EXTRACTOR DE DALLEY.
Le véritable remède a toujours la signature du propriétaire H. Dalley, écrite sur l'enveloppe de chaque boîte.—Dépôt général, 409 Broadway, New York. Dépôt du Sud 151, Chartres.

ATTENTION—Les articles ci après sont vendus seulement au dépôt véritable du Remède Magique de Dalley, 59, rue Poydras, savoir: Onguent de Gray, Potion pour la fièvre aiguë, Extrait de Salsepareille, Parfumerie de choix; Huile acoustique pour la surdité, Vermifuge, Liniment de Hays, pour les hémorroïdes, remède contre la migraine, remède de Bernard, contre la colique, Teinture des Indes pour les cheveux, vernis pour les poêles, tuyaux et grilles, Baume de Hoarhound, le meilleur remède pour les rhumes, consomption, etc. 17 juin

POUR LE CAMP DE LA LIGNE.
Le bateau à vapeur MATHILDA-JANE, fera deux trajets aujourd'hui, au champ de bataille du 8 janvier, où est actuellement campé le régiment de volontaires Kentuckiens, fort de 1000 hommes. Le bateau partira du wharf du ferry de la Première Municipalité, à 8 heures du matin, et sera de retour à 10 heures. Il fera un second trajet à 5 heures de l'après-midi, et reviendra en ville à 7 heures du soir.
Passage—50 cents pour aller, et autant pour revenir.
7 juillet.

ECOLES PUBLIQUES DE LA MUNICIPALITE No. TROIS.

A UNE assemblée des Directeurs de ces Ecoles, tenue le 2 juillet 1846, il a été unanimement résolu que les vacances dans les Ecoles Publiques de la Municipalité No Trois auront lieu du 4 courant au 1er lundi d'août prochain, conformément aux règlemens desdites Ecoles.
ALEX. DIMITRY,
6 juil—3 sec. du bureau des direct. Munic. No. 3

52 RUE CONTI, ENTRE CHARTRES ET ROYALE. 52
G. THOMAS,
Voulant clore ses affaires, prévient les personnes qui aiment les véritables et bonnes marchandises, qu'il fera encan MARDI, 14 du courant.
Il prie les dames qui auront quelques achats à faire avant cette époque de vouloir bien venir visiter son magasin, persuadé d'avance qu'elles trouveront des marchandises au plus bas prix. 6 juil—6

LEGION DE LA LOUISIANE.
COMPAÑIA DE CAZADORES DE ORLEANS.
... [illegible]

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orleans.

EXPÉDIÉS.

Navires New Hampshire, Chase, Liverpool, Bailey & Baxter
Olbers, Exter, Brême, Schmidt & co
Bricks Reliance, Doane, Kingston (Jamaïque), E & F T Prescott
Peconic, Park, Richmond, Bailey & Baxter
Newcastle, Donnell, Boston, Andrews & Dewey
Goels. Eufaula, Taylor, Brasos St Jago, capitaine
Britley, Weems, Brasos St Jago, C Bedford
Stephen & Frances, Coulter, Brasos St Jago, capitaine
Democrat, Rankin, Pensacole, capitaine
Steamer W N Mercer, Crosby, Brasos St Jago par Galveston, capitaine

ARRIVÉS.

Navires New England, Lourie, de Boston.
France, Pearce, de Sag Harbor.
Middlesex, Elliott, de Boston.
Auburn, Stapler, de New York.
Barques Macedonia, Robinson, de Portland.
Parthian, Williston, de Norfolk.
Kazan, Lickie, de Boston.
Bricks Cecilia, Amabe, de Cadix, et a touché à Vera-Cruz.
Telegraph, Young, de Kingston, Jam.
T Street, McConnell, de la Havane.
Mray Chapman, Hunt, de Kingston, Jam.
Charles, Graves, de Boston.
Prairie, Clark, de Boston.
Oriole, Gill, de Hollowell, Maine.
Goels. Brazos, Wood, des Brasos St Jago.
Atlantic, Baker, des Brasos St Jago.
Mary, Brewer, de Matagorda.
Burita, ——, de New York.
Steamers Marengo, Bell, de St Louis.
F M Streck, Wilson, de Lafourche.
Sultana, Fohes, de Louisville.
Rainbow, Nelson, de Bayou Sara.
St Mary, Muggah, de St Martinville.
J M White, Swon, de St Louis.
Cora, Kimball, de Vicksburg.
Majestic, Streck, de Lafourche.
Sause, Wilson, de Ouachita.
Warrior, Jiff, de Mobile.

DEPART DES NAVIRES A VAPEUR DE LIVERPOOL ET D'AMERIQUE.

	DE LIVERPOOL.	D'AMERIQUE
Britannia	juin 19	juillet 16
Great Britain	juillet 7	août 1
Great Western	juillet 25	août 1

DATES.

New-York	juin 28	Liverpool	juin 4
Washington	juin 29	Havre	mai 30
Charleston	juil 1	Mexique	juin 11
Texas	juil 3	Havane	juin 27

Le navire Middlesex, capt. Elliot, de Boston, commencera son déchargement aujourd'hui, en face de la Presse à coton d'Orléans. Les consignataires sont requis de prendre livraison de leurs marchandises sur la Levee, faute de quoi, elles seront emmagasinées à leurs risques et dépens. RICKER & PEARSON. 7 juil 62 Camp

Le propriétaire du dray No. 944 est requis de rapporter son reçu, pour un ballot de marchandises marqué B. H. C. enlevé à bord du navire Medora, faute de quoi il sera poursuivi dans toutes les rigueurs de la loi. RICKER & PEARSON. 7 juil 62 Camp

Jury Médical de l'Etat de la Louisiane.—Département de l'Est.

Noms des MEDECINS, PHARMACIENS ET SAGE-FEMMES qui ont rempli les formalités requises par la loi, savoir:

MEDECINS.	MEDECINS.
Albuzzi, P	Jerman, J
Alpuente,	Jones, Jh
Anderson, W D	Jones, S A
Autenrieth,	Jones, A H
Byrenheit,	Kerr, J E
Biamonti,	Ker, J J
Beugnot, J	Kennedy,
Bourgeat, J	King, W. W
Barton, H	Logan, T.
Barbe, J P	Lambert, M.
Baan, R	Landreaux, J U
Barrolle, F O	Lemonnier, Y R
Beaurgue, B E	Ledmisaulk, L
Brodenick, H	Labatut, J
Brent, W T	Lamemberg, C A
Barton,	Lewis, J H
Brent, J C	Lauzin, J
Brousse, M L	Lavergne,
Bardach,	Logan, J. W.
Bianghi,	Mane,
Cage,	Marchand, L A
Cifres, C C	Mather, G.
Campbell, G W	Merick,
Crobett, J P	Mercier, P J A
Charaux, S D	Mercer,
Cartier,	McPherson,
Cenas, A H	Martin, E
Chinn, R H	Meux, J O
Crochett, J S	Mackie, J M
Caleyo,	Moulier, J W
Carpenter, W M	McNeil, S
McCormick, C	Natili,
Doussan,	O'Regan, D
Dmartelle,	Osborn,
Deberg,	Oriesha,
Dupuy, J	Penniston, T
Dupas, J	Pinsonn,
Daret,	Petit, T
Drame,	Picton,
Duret, F	Pocquet, L C A
Dalton,	Palmer, E.
Dowler, B	Phillips, J. C.
Dowler, M M	Ridgely,
Dupuy, T	Rees,
Downer, F.	Rivet, J N
Davenac, A.	Ramé, H
McDowel, H G	Romeo, C
Eades,	Reals H D
Formento,	Rice,
Fortin, E	Ridgely, R G
Fenner, E	Rushton,
Ferrier, A	Rhodes, J
Forsyth, D W	Ritchie, J
Faget, J C	Riddell, J S
Farquharson, R J	Rust, E W
Fourn, J M	Rittemy, J. B.
Farrell, J	Rust, G.
Fortineau,	Stone,
Gourrier,	Schnable, A
Guesnard,	Soulerre,
Gautier, J B	Sunderland,
Galindo,	Sloane, W K
Graves, F F	Snowden, C
Gilpin, J	Slade,
Graham, R	Scratchley, E.
Harris, E	Smith, W. H.
Hort, W P	Satterwhite J. P.
Hazeltreney,	Taylor, W R
Hoit, J G	Tricou, H
Hester, A	Tricou, P
Hanker, J B	Thomas,
Hare, W	Tuder, H J
Hire, W H	Turpin, C C
Holliday,	Tuff, G M
Henderson, J B	Thorpe, F J
Holmes, H	Turenne, J A D
Hamilton, J	Vionnet, E
Hitchcock, L	Valetti, de, C
Hart, A	Wendell, A G
Harrison, J	Wilkinson, J B
Hoegh, H	Wells, H J
Harby,	Wederstrandt, J
Holt,	Wilburn,
Hunt, J.	Wilkinson, B
Harral,	Wunderburn, A
Hamilton, J.	Wandergrift,
Hayes, J. J.	Wood W. B.
Hide, E.C. (W. B.)	Yeiser, P. (W. B.)
Izard,	Young,
Jones, J	Zeigner,
Jatzenoluski, V	Zehender J S

PHARMACIENS.	
Andrieu P	Gottschalk, C
Blanchet,	Greve, O W
Barbot,	Jones, G
Boyne,	Lavenere,
Bonnabel,	Landau,
Brehier, A	Lahiche, J
Bonzano, F	Martin, M
Bertrand, P A	Morgan, G
Chabance,	Madelina,
Cournault, P	Martin, P.
Curtius,	Massey, F L
Cannon,	Nystrand, C H
Cusachs,	Peychaud, A
Cannon, M	Pinac, L
Curtius,	Roos, J
David, U	Roos, F H
Ducongé,	Ruth,
Detoche,	Rotarier,
Dufilho, J	Schuertz,
Durlou,	Rostrup, U.
Davis, E H	Serres,
Gamotis,	Sardo,
Grambois,	Shaw,
Gourdon, J	Winding, H B
Greveon,	

SAGE-FEMMES.	
Bourgeois,	Ferriot,
Chisette,	Loidreau,
Claret,	Marchandie,
Corcoran,	Maureaux,
Deneveau,	Maudry.

CHIRURGIENS-DENTISTES.	
Blanchard, P.	Lion, A.

Tous Médecins, Pharmaciens et Sage-femmes qui jusqu'à ce jour n'ont pas rempli les formalités requises par la loi sont invités à se présenter devant le Jury Médical, sous peine d'être poursuivis conformément à l'article 5 des lois qui régissent le Jury Médical, ainsi conçu:

Extrait de la loi sur le jury médical, approuvé le 27 mai 1840.

SECTION 5.—Il est de plus décrété, &c., Que tout individu qui exercera dans l'Etat ... la profession de médecin, celle de pharmacien, ou celle de sage-femme, sans une licence ... du Comité Médical, sera passible, pour la première ..., d'une amende qui n'excédera pas cent piastres, et pour la seconde d'une amende qui ne pourra être au-dessous de deux cents piastres, ni au-dessus de cinq cents piastres, laquelle amende pourra être recouvrée par le Comité Médical pardevant toute cour de juridiction compétente de cet Etat; et le montant des dites amendes sera versé dans la caisse de l'Hôpital de Charité.

Un délai de 30 jours est accordé à toute personne qui se trouve en contravention avec la loi.

Toute lettre doit être affranchie. P. A. BERTRAND, Secrétaire du Jury Médical. 7 juill—3

COLLEGE DE MANDEVILLE.

LES soussignés informent respectueusement les patrons de cette institution et le public, que les classes du College recommenceront mercredi 1er du mois.

L'Anglais, le Français, l'Espagnol, le Latin, le Grec, les différentes branches d'une éducation collégiale complète, les Mathématiques et les arts d'agrément, forment le cours d'instruction. Les classes sont faites par les mêmes professeurs qu'auparavant, aucun changement n'ayant eu lieu excepté dans la classe des Mathématiques qui a été confiée à M. Carley, professeur aussi capable que zélé.

Le public est de plus averti que la démission de M. McManus, président du College et professeur de Mathématiques, a nécessité un changement dans la Direction de l'institution. On doit espérer que les soins qui seront donnés au bien-être et au progrès des élèves et que le maintien d'une discipline salutaire concilieront au College la confiance et le patronage du public.

J. SMITH WHITAKER, JUAN BECO LOPEZ.
Mandeville, 3 juillet 1846. 4jt

LES créanciers de feue Mme veuve Madeleine Montat, sont priés de présenter leurs réclamations, avec les pièces à l'appui, à M. Louis Pilié, exécuteur testamentaire de la dite dame. ARMAND PILIÉ, 7 juil—3 en 10j

PERDU depuis le 15 juin, un billet de la somme de quarante piastres, tiré par Mr. Nores, en date du 3e février 1846, à l'ordre et endossé par le soussigné. Ce billet ayant été perdu par une personne qui allait en toucher le montant au jour de son échéance, devient nul et sans valeur, par l'arrangement pris entre le tireur et le soussigné. 7 juil—3 SAILLERES.

LINSEYS ET JEANS. LES soussignés ont l'agence des meilleurs Linseys et Jeans qui viennent sur ce marché, et seront satisfaits d'être les fournisseurs des habitans et autres, auxquels ils enverront la quantité demandée, aux termes les plus modérés. FETTER & BOYD, 70 rue Gravier. 7 juil

VIN de Champagne—200 paniers Fillery mousseux, en débarquement du navire Austerlitz du Havre, à vendre par GEO GREEN & BRO, 82 Gravier. 7 juil—30

HUILE D'OLIVE—Le solde d'une facture d'huile d'olive, en bouteilles de 12, 20 et 24 onces, de la marque de Rue, à vendre à bon marché pour clore une facture, par GEO GREEN & BRO, 82 Gravier. 7 juil—30

POST-NOTES et coupons de la Banque des Citoyens—A vendre par WYLEE & EGANA, 52 Bienville.

INDIGO—Surrons Guatimala, en débarquement du brick T. Street, venant de la Havane et à vendre par J M CABALLERO, 32 Vieille Levee. 7 juil

CIGARES—En débarquement du brick T. Street, de la Havane—60,000 Regalias, et à vendre par J M CABALLERO, 32 Vieille Levée. 7 juil

SUCRE—Blanc, jaune et brun, de la Havane, en magasin et à vendre par J. M. CABALLERO, 32 Vieille Levee. 7 juin

CIGARES HAVANE—Un grand assortiment à vendre par J M CABALLERO, 32, Vieille Levee. 7 juil

Avis aux personnes allant à la Campagne. LES soussignés, agents de MM. C. Christofle & Co, de Paris, seuls brevetés pour la fabrique des couverts argentés par le procédé galvanique de MM. Ruolz & Elkington, viennent de recevoir par le Sea Sun, du Havre, une caisse de couverts argentés, qu'ils garantissent être supérieurs aux articles du même genre importés ici. LOISON & SILVESTRE, 26 rue de Chartres. 7 juil

PORC—60 barriques jambons, épaules, plats côtes, 1re qualité, à vendre par G & R BUCHANAN & Co. 7 juil

TOILE, Corde d'emballage, et ficelle—430 pièces toile du Missouri et du Kentucky, 700 rouleaux corde do. do. 130 balles ficelle, à vendre par G & R BUCHANAN & Co. 7 juil

EAU DE VIE de pêches &c—30 barils vieille eau de vie de pêches, 30 barils vieux whiskey Bourbon, 2 pour vieux whiskey de Malte; à vendre par G & R BUCHANAN & Co. 7 juil

GRAISSE—700 barillets 1re qualité, 100 barils No. 2, à vendre par G & R BUCHANAN & Co. 7 juil

ANIMAUX EPAVES. Il a été conduit aux épaves de la 3me municipalité, situées rue de l'Esplanade, entre les rues Claiborne et Derbigny, les animaux suivans:
UN CHEVAL, couleur alezan, avec une étoile blanche au front, le pied gauche de devant blanc, sans aucune étampe apparente.
UNE MULE noire, marquée d'un L renversé.
UNE VACHE pivelée de jaune et blanc, étampée sur la cuisse droite P S.
Si les dits animaux ne sont pas réclamés d'ici à dix jours, ils seront vendus à l'enchère, conformément aux ordonnances. 7j MANUEL PRADOS, Gardien des Epaves.

RESIDENCE D'ETE. A LOUER—Une belle maison de campagne nouvellement réparée, convenable à une grande famille; située à trois milles au-dessus de cette ville sur la rive droite du fleuve. S'adresser à B. & A. BOULIE, 66, Conti. 4 juillet—6 3ps

BOTTES, SOULIERS ET BRODEQUINS—24 caisses actuellement en débarquement du navire Norfolk, à vendre par G W DUNBAR, 30 Douane. 4 juil

EN débarquement du navire Vaillant, venant de Bordeaux, à vendre par le soussigné: 65 barriques vin rouge Montferrand, St. Emilion, St.-Julien, Médoc et Chateau Margaux. 27 demi barriques vin rouge St. Emilion et Chateau Margaux. 250 caisses vin rouge et blanc, Chateau Laffite, Margaux, St. Julien Medoc, St. Emilion, Haut Sauterne, Haut Barsac, Sauterne et Barsac. 20 caisses curaçao. En magasin, d'importation antérieure un large assortiment de vins rouge et blanc en barriques, demi barriques et en caisses de douze bouteilles et vingt-quatre demi bouteilles, liqueurs assorties, absynthe, kirsch, anisette, vermout, jus de groseille, etc. 1 juil F & J LACOSTE, 105 rue Royale

REÇU par le navire Sea Lion, du Havre, et à vendre par les soussignés: Mouchoirs de batiste brodés et unis, voilettes blanches et noires, dentelles diverses, écharpes barèges, cols mousselines brodés, parapluies assortis de grandeurs, bretelles, nouveau genre, peignes écaille, corne, buffle et imitation écaille, boutons assortis, eau de Cologne, crème de Perse, essences, huiles, savon, pommades, poudre, &c. 1 juil F & J LACOSTE, 105 Royale

O. TALAMON, 44 RUE DE CHARTRES, OFFRE à vendre en débarquement des navires Ancona et Pacific, du Havre: 300 douzaines mouchoirs Madras, français, qualité supérieure et autres. 30 balles cotonnade française, belle qualité, unies et à dessins, nouveaux. O. TALAMON, 44 rue de Chartres. 30 mai

EN débarquement du navire Vaillant, venant de Bordeaux, et à vendre par le soussigné: 16 futailles gomme arabique blanche; 36 barriques vin rouge, Montferrand; 113 douzaines robes d'enfans; 41 do jupons; 30 do caleçons. CM. DUPOUX, 30 jn 11, Conti.

FARINE—1,000 barils farine fraîchement moulue, de diverses marques de St. Louis, en débarquement et à vendre par JAMES E WOODRUFF, 60, Camp. 4 juil

PORC—100 barils clear, 300 dito mess, 50 dito M O et 150 dito prime, à l'inspection et à vendre par JAMES E WOODRUFF, 60 Camp. 4 juil

GRAISSE—30 barils belle graisse, à vendre en magasin par JAMES E WOODRUFF, 60, Camp. 4 juil

MAIS—2,000 sacs en débarquement du vapeur Diadem, à vendre par JAMES E. WOODRUFF, 60, Camp. 4 juil

MOUCHOIRS DE BATISTE—Les soussignés ont reçu un assortiment de mouchoirs de batiste, qu'ils vendront bon marché pour du comptant. H. DE GOER & RIFFLARD, 21, Magasine. 3 juil

JAMBONS—Un petit lot de jambons de bonne qualité, saucissons, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 98, Tchoupitoulas. 3 juil

PORC—1000 barils porc inspecté et autres qualités, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 98, Tchoupitoulas. 3 juil

PORC et Bœuf—200 barils diverses qualités, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 98 Tchoupitoulas. 3 juil

GRAISSE—100 barils en feuilles, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 98 Tchoupitoulas. 3 juil

FARINE—1000 barils de St. Louis, marque des boulangers, à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 98, Tchoupitoulas. 3 juil

HARICOTS—60 barils Haricots blancs, en bon ordre et à vendre par BUDDECKE, WOODS & Co, 98, Tchoupitoulas. 3 juil

BACON—10 boucauts épaules, en magasin et à vendre par G & R BUCHANAN & Co, 64 Tchoupitoulas. 23 jn

SARDINES—En débarquement du navire Vaillant de Bordeaux, 300 caisses sardines marque Philippe et Canaud, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 30 juin 17 et 19 St. Louis

TRUFFES—En débarquement du Vaillant, de Bordeaux 25 caisses et 50 demi-boîtes, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co. 30 juin 17 et 19 St Louis

FRUITS au jus—En débarquement du navire Vaillant, 6 caisses fruits au jus, à vendre par EUGENE ROCHEREAU & Co. 30 juin 17 et 19, St Louis

500 DAMEJEANNES de 5 gallons, en débarquement du navire Sea-Lion, à vendre par NUMA LACOSTE, 103, Royale. 30 jn

6 CAISSES Seringues garnies, grandes et petites, en débarquement du navire Vaillant, à vendre par NUMA LACOSTE, 103, Royale. 30 jn

GENIEVRE de la Hollande—3 pipes marque de Swan, à vendre par B VALLS, 26, Commune. 30 juin

HUILE d'Anis—4 estagnons vendre par B VALLS, 26 Commune

CHARBON pulvérisé pour distillateurs, 3 boucauts, à vendre par B. VALLS, 26 Commune. 30 juin

GRAINES POUR OISEAUX—40 sacs vendre par B. VALLS, 26 Commune. 30 jn

VIN de Xeres—Quelques barriques, qualité surfine, à vendre par B. VALLS, 26 Commune. 30 jn

NOIR ANIMAL—10 barils, à vendre par B VALLS, 26 Commune. 30 jn

TABAC DE LA HAVANE—20 balles de la Havane, Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, à vendre par B. VALLS, 26, Commune. 30 juin

CIGARES de la Havane—800,000 des meilleures marques et qualités assorties, à vendre par B. VALLS, 26, Commune. 30 juin

PICADURA—12 barils, en débarquement du brick P. Soule, à vendre par B VALLS, 26, Commune. 30 jn

CIGARES de la Havane—42,000 en débarquement du brick P. Soule, à vendre par B VALLS, 26, Commune. 30 juin

A VENDRE, en débarquement du navire Vaillant, de Bordeaux: 40 barriques vin rouge. 300 barils vin blanc. 4 balles bouchons ordinaires, de 20,000 chaque. 1 balles de 20,000 bouchons pointus. A vendre par POUGET FILS, 147, Royale, entre St. Louis et Toulouse. 29 juin

A VENDRE par le soussigné, les marchandises ci-après, en débarquement du navire Vaillant, de Bordeaux: 354 barriques vin rouge, diverses qualités. 18 barils do do. 32 barils et demi barriques vin blanc, 100 paniers anisette superfine de Champion, 10 quarts pipes Cognac une preuve de Castillon. G M LUCAS, 30 Bienville

RIZ—60 tierçons riz récemment battu, en débarquement du brick Galileo, à vendre par L D C WOODS, 80 Magasine. 29 juin

MAIS—15,000 boisseaux en magasin et à vendre par L D C WOODS, 80 Magasine. 29 juin

MIEL—4 pipes miel blanc, en débarquement et à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 26, Vieille Levee. 29 juin

TABAC—105 balles Vuelta de Abajo, pour capes et tripes, en débarquement et à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 26, Vieille Levée. 29 juin

CONFITURES—25 caisses en débarquement du brick P. Soule et à vendre par TROISGROS & LAMPRE, 26, Vieille Levee. 29 juin

DIVERS—10 surons indigo Carracas, 400 caisses thé assorti, 100 balles ..., 100 caisses chandelles de composition, 100 ... corde d'emballage, 30 balles coutils écrus, 25 barils vieux whiskey de Monongahela, 20 paniers huile d'olive, 100 paniers champagne marque de la clé. A vendre par L D C WOODS, 80 Magasine. 19 juin

6 CAISSES Chapeaux, en débarquement du navire Vaillant, à vendre par NUMA LACOSTE, 103, Royale. 30 jn

... [illegible] ... du Kentucky et du Missouri, ... [illegible] G & R BUCHANAN & Co.

SERPENTINE—Une balle, à vendre par RICKER & PEARSON, 62 Camp. 30 juin

M...—Venant d'être reçu et à vendre par RICKER & PEARSON ... [illegible]

BUREAU DES ... [COLLECTEURS DE] TAXES. Nouvelle-Orléans, 20 ... 1846.
AVIS est par le présent donné ... [illegible] ... cette partie de la paroisse ... Municipalités No. Un, Deux et Trois, ... d'assessment des dites propriétés ... année 1846, est déposé au bureau des ... Etat, Passage de la Bourse, entre Conti et Bienville, et y restera exposé tous les jours depuis neuf heures A. M., jusqu'à trois heures P. M., jusques et compris le 20 juillet 1846. 20 juin—30

COMPAGNIE DE L'ECLAIRAGE AU MOYEN DU GAZ. Nouvelle-Orléans, ... 1846.
LE bureau de la direction a adopté ... un dividende de cinq pour cent, ... payable aux actionnaires ou à ... le 1er juillet prochain et jours suivants. Par ordre ... 9 jn—lm

ON DEMANDE UNE DAME ... coudre, ... S'adresser à l'Hôtel ... rue de Chartres, entre St. Louis et Toulouse. 3 juil—3

AVIS AU PUBLIC.—Je profite de cette occasion pour annoncer au public que je tiens maintenant un établissement de bains au lac Pontchartrain derrière l'hôtel. Les jours fixés pour les familles, seront les mercredis, jeudis et vendredis. On trouvera constamment tout ce que les familles pourront désirer, en fait de ... &c. 3jt—4 Vve PARIS, née MARIE LAVEAU.

Dissolution de Société. LA société ci-devant existant entre les soussignés sous la raison de C. Dupuis et Co., est dissoute du 30 juin 1846, du consentement des deux parties. B. O'Connell est chargé de la liquidation, et à cet effet seulement, continuera à se servir de la ... C. DUPUIS ... B. O'CONNELL.

LE soussigné continue ... commission et le courtage; ... connaissances de la campagne, l'expérience qu'il a acquise pendant plusieurs années assurera la prompte et parfaite exécution des ordres qui seront transmis. 1er juil— B. O'CONNELL, No. 3, ... Levee.

Dissolution de Société. LA société ci-devant existante entre les soussignés, sous la raison de Neville, Tourne & Co. et Emerson, Tourne & Co, a été dissoute le ... courant. M. Neville se retirant des deux ... Emerson et F. M. Tourne sont seuls chargés de la liquidation ... affaires des dites sociétés, ... qui devront être opérées, et ils continuent ... à partir de cette date sous le nom de Emerson & Co, pour leur propre compte. 23 juin ... [illegible]

DEBARQUANT du navire Vaillant, ... et à vendre par le soussigné: 160 barriques St. Julien, ... 1,000 demi bouteilles ... 6 douzaines fromages de ... 4 fromages de Gruyères ... 300 douzaines ... 3 juil—10 D. LANATA ...

Marchandises Françaises. EN débarquement du navire ... 2 caisses Draps noirs français ... 1 do Casimir ... 1 do do ... 4 do Mouchoirs ... 1 do Mousseline ... 1 do Linons ... 2 do Indiennes françaises, pour ... 2 do Chaussettes pour hommes. 1 do Boutons, 1re qualité. Aussi—en consignation et à vendre ... 4 caisses Chapeaux de soie de Paris. H. DE GOER & RIFFLARD, 21 magasine. 3 juil

A VENDRE en débarquement du navire le Vaillant, de Bordeaux: 140 barriques vin rouge. 18 demi barriques vin blanc, par DUDOUYT & TEULADE. 1 juil

A VENDRE en magasin, d'importation récente: 30 barriques vin rouge ordinaire. 30 barriques vin rouge, vieux, pour famille. 30 caisses absynthe suisse, E. Pernod. 40 do do do Verrèt et Lecoultre. 30 do do kirsch. 10 do do curaçao de Hollande. 100 paniers anisette de Bordeaux. 100 mille bouchons fins. Genièvre de Hollande, eau de vie, vin de Madère, rum, etc. etc. par DUDOUYT & TEULADE, 1 juil 12 rue Toulouse.

LIBRAIRIE DE Vor. HEBERT, 149, rue de Chartres.
REÇU à cette librairie par le navire Austerlitz du Havre, les ouvrages suivants: Gavarni, œuvres choisies; Barante, histoire de France; Roujoux, histoire d'Angleterre; Langlois, dictionnaire de géographie; Nodier, contes illustrés; La ménagère, imitation de Jésus-Christ illustrée; le secret de Rome, ouvrage faisant suite aux Mystères de l'Inquisition; Bescherelle, La Femme jugée par les grands écrivains des deux sexes; Bouchardat, formulaire magistral et annuaire et supplément à l'annuaire Thérapeutique pour 1846. Il reste encore quelques exemplaires des ouvrages suivants: E. Sue, le Juif Errant, édition illustrée, 4 volumes $6; Mystères de Paris, édition illustrée, 4 volumes; A. Dumas, les Trois Mousquetaires, Vingt ans Après, Sylvandire, Comte de Monte Christo, Reine Margot, La Dame de Monsoreau, Le Chevalier de Maison Rouge; F. Soulié, La Comtesse de Monrion, anecdote tirée du Comte de Monte-Christo, Nouvelle Constitution de la Louisiane, Mystères de l'Inquisition; Revue Pittoresque; Echo des Feuilletons, Journal de M. Le Curé, L'Illustration, Journal Universel, Semaine Littéraire, année 1845, 4 volumes, Juif Errant, édition de la Semaine Littéraire, Histoire du Consulat, édition de la Semaine Littéraire; Raspail, histoire de la santé; histoire des bandits et brigands, etc. 6 jn

LE LIVRE DES FAMILLES ou Journal de M. Le Curé—deuxième année—Le premier numéro vient d'être reçu par Vor. HEBERT, libraire, 6 juil 149 rue de Chartres.

EN débarquement du navire Russia et à vendre par le soussigné: 10 caisses contenant 600 boîtes, demi et quarts de boîtes de sardines à l'huile. 7 caisses truffes en boîtes et demi dito. 10 do fruits assortis au jus. CHS. DUFOUR, 20 juin 11, Conti.

ON a besoin d'un jardinier fleuriste, parfaitement entendu dans la culture des fleurs, sachant marcotter, greffer, &c. S'adresser au bureau de l'Abeille. 27 juin—1m

PRUNES sèches en paniers, à vendre par J. & J. TARIOS, 15, rue Conti. 27 juin

MM. P. A. & L. DELMONICO, ont l'honneur de prévenir leurs amis que leur nouvelle maison No. 25, Broadway, au coin de la rue Morris, New York, sera ouverte le 1er juin. Ils n'ont rien négligé pour rendre leur établissement commode et agréable, et feront tous leurs efforts pour justifier la confiance du public. New-York, 20 mai 1846. 30 mai—90

FOIN, MAIS, AVOINE, &c. LE soussigné a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public, qu'il a ouvert un établissement, coin de la Nouvelle Levee, No. 11, entre Bienville et Douane; où il tiendra constamment une grande quantité de foin, maïs, avoine, etc. de première qualité qu'il vendra à des prix modérés pour du comptant. 27 juin—1m VICTOR WILTZ.

A VENDRE. UNE GROCERIE ET CAFÉ avec marchandises et accessoires, située dans un quartier très fréquenté de cette ville. S'adresser à M. L. Neyrand, No. 23, rue Conde, à côté le Café de l'Aigle. 11 juin—1m

T. W. COLLENS, AVOCAT, A L'HONNEUR de prévenir ses amis et le public en général qu'il tient son bureau au No. 42, rue de la Douane, entre le Passage de la Bourse et la rue de Chartres. 19 juin—1m

UNE Dame artiste, maîtresse de piano, à l'institution de Mme Desrayaux (rue des Remparts, encoignure Bienville), désire trouver un pied-à-terre dans une famille à Biloxi, pour le temps de l'épidémie. 16 juin—...

AVIS—Le soussigné se retirant des affaires, invite les personnes qui lui doivent à venir régler leur compte dans le plus bref délai, et celles qui ont des réclamations contre lui à les présenter de suite. Son agent M. V. Maignan est chargé de la liquidation et fera le nécessaire d'affaires en son nom et pour son propre compte, au No. 87, rue St. Louis. 1 juil EDOUARD LARRONDE

A vendre par le soussigné, pour clore diverses consignations: 30 barriques vin rouge St. Emilion. 7 do do St. Julien. 14 demi barriques Margaux. 12 do Pauillac. 50 caisses de 12 bouteilles vin rouge diverses qualités. 30 do 12 do et 24 demi bouteilles vin blanc Sauterne. 10 balles bouchons diverses qualités. 2 caisses de 40 demi boîtes sardines à l'huile. EDOUARD LARRONDE, 6 juin 85 rue St. Louis

CINQ PIASTRES DE RECOMPENSE. Echappé de l'écurie du soussigné encoignure Dauphine et Quartier, depuis le 29 juin, un cheval gris pommelé à tout crins, ferré des quatre pieds, ayant une marque sur le dos occasionnée par la selle. La récompense ci-dessus sera donnée à celui qui le ramènera chez le soussigné. T. MACARTY. 3 jt—6

AU débarquement du navire Sea Lion, du Havre 20 paniers Champagne supérieur, des marques Piery, Ambert et Sillery supérieur, de Messieurs le marquis de Massiac et de Loisson, à vendre par JORDY & BRAZIER, 30 ja ... 10, rue Conti.

AU débarquement du navire français le Vaillant, de Bordeaux: 30 quarts Eau de vie de Cognac, de J J Dupuy; 40 barriques Vin de Bordeaux, Montferrand et Graves; 575 caisses Vin de Bordeaux, St. Julien, Léoville et Chateau Margaux, à vendre par F. JORDY, 30 ja 10, rue Conti.

CHANGEMENT DE DOMICILE. CHEMISES FRANÇAISES, No. 160, rue Royale, en face de la Banque de l'Etat de la Louisiane.
MME. J. HENRY a l'honneur d'informer les Messieurs de la Nouvelle Orleans, qu'elle vient de transférer du No. 77, rue St. Louis, au No. 160, rue Royale, son atelier spécialement destiné à la confection des chemises sur ordre et sur mesure. Elle remercie très sincèrement ces Messieurs du patronage bienveillant qu'ils ont bien voulu lui accorder jusqu'à ce jour. Elle espère, tant par le fini que par la célérité de son travail, obtenir la continuation d'une aussi flatteuse approbation. Elle s'occupe toujours des broderies, dites tapisseries.
Les bonnes couturières trouveront toujours de l'ouvrage chez Mme. J. Henry, qui acceptera des apprenties pour l'un et l'autre genre de travail. 30 av—

TEXAS. AVIS IMPORTANT. LE soussigné fondateur de Castro-Ville sur la Medina, 25 milles à l'Ouest de San-Antonio, depuis le 3 septembre 1844, Fait connaître à ceux que cela intéresse, qu'il s'établit avec toute sa famille au centre de sa colonie dans le but de la protéger. Il continue également dans les limites de 400 sections à donner gratis, jusqu'au 15 février 1847, 320 acres de terre à toute famille qui voudra s'établir sur les terres de sa concession, et à tout célibataire au-dessus de 17 ans, 160 acres. S'adresser pour des renseignements et obtenir des terres à M. Léonard Dobbin, Esq., rue Bienville, No. 13, ou au soussigné, sur la colonie. Nouvelle-Orléans, 23 juin 1846. 24 juin—3 m H. CASTRO.

Au Magasin Fashionable, No. 123, rue de Chartres, CORDEVIOLLE & LACROIX, VIENNENT de recevoir de Paris par l'Octavius: Paletots mérinos de toutes nuances, nouveau genre; Chapeaux Panama 1re qualité. 13 av

A VENDRE par les soussignés ... caisses et barils ... [illegible] ... 7 av 40 Gravier.

V... [illegible]